

auparavant, Fernand Cortez avait pleuré sa "Noche triste," au soir de sa première défaite, sous le cyprès dix fois séculaire de Popotla, — et sans se décourager, l'indomptable Castillan avait planté la croix triomphante sur les ruines du *Theocali* cyclopéen du Mexico. Depuis lors, l'Espagnol victorieux avait employé les Indiens vaincus à élever des monuments à sa gloire sur les débris mutilés de leur grandeur déchue. Mais il s'agissait avant tout de faire connaître le Christ Rédempteur à ces nations, esclaves des plus grossières superstitions. C'est à ce moment que Marie apparut entre les vainqueurs et les vaincus comme la Reine de la Paix.

Une large chaussée, bâtie par les aborigènes, menait de la cité de Montézuma, entre deux lagunes, jusqu'aux collines rocheuses de Tépéyac, qui forment les derniers contreforts des chaînes formidables qui entourent l'antique ville des Aztèques. A la droite trônent dans les nues le *Popocatepetl* (le mont fumant) avec les glaciers de l'*Iztaccihuatl* (la femme blanche,) tandis qu'à la gauche s'allongent à l'horizon les sommets couverts du sombre *Tolouca*.

Pour ne pas répéter ce que nous avons déjà publié sous le titre *Le Manteau du Sauvage* (1), nous omettons l'historique de l'apparition de la Sainte Vierge et du miracle permanent qui en est la consécration. (Réd.)

Telle est la gracieuse légende qui nous expose l'origine du culte de Notre Dame de la Guadeloupe à Mexico. Des guérisons extraordinaires eurent lieu le jour même de la solennelle ouverture de la première chapelle du Tépéyac, bâtie en *adobe* ou en briques de terre et de paille séchées au soleil. De nombreux miracles s'y sont perpétués jusqu'à nos jours. Le plus grand de tous fut la *conversion rapide de la race entière des Indiens du Mexique*, pour laquelle la *Dame du Tépéyac* avait montré une si grande bonté. Les indigènes se présentèrent au baptême par milliers ; les humbles et zélés missionnaires franciscains pouvaient à peine suffire à leur instruction. Peu d'années après, les Indiens de la Nouvelle-Espagne formaient une chrétienté nombreuse et fervente : plus d'un million d'âmes avaient été gagnées à Jésus-Christ et à la civilisation chrétienne.

(A suivre)

---

(1) Voir les livraisons de la *Semaine Religieuse* des 21 et 28 décembre 1895.